

CRAPAUD CALAMITE - *BUFO CALAMITA* (LAURENTI, 1768)

Annexe IV de la directive Habitats, Faune, Flore, Annexe II de la Convention de Berne, Espèce protégée en France

Répartition géographique

L'aire de répartition du Crapaud calamite s'étend aux zones de basse altitude de la péninsule ibérique au sud de la Suède et de la Mer Baltique. En Bretagne, on distingue deux populations, apparemment sans relation. La première occupe le littoral où elle fréquente les dépressions dunaires inondées. La seconde est présente autour de certains étangs du centre Bretagne, entre Rostrenen et le bassin de Rennes. Sur le littoral breton, le Crapaud calamite est présent sous la forme d'une succession de populations discontinues, plus ou moins isolées géographiquement et biologiquement.

Population dans le site

La population du site paraît fragmentée en petites populations qui n'ont vraisemblablement plus de relation biologique entre elles. Pour la rivière de Penerf, des individus ont été contactés en 2006 au Lenn à Damgan³¹, en 2008, dans le marais de Suscinio³² et en 2009 dans les marais de Landrezac³³. Une population existe à Beg Lann, à proximité immédiate du site du marais de Suscinio.

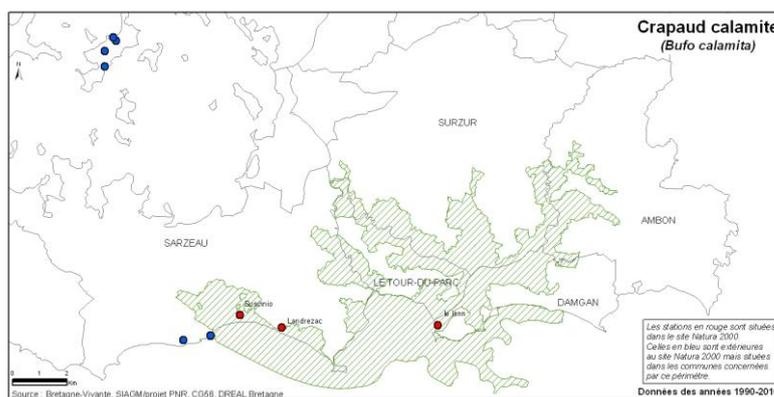


Figure 84 : Répartition du Crapaud calamite

Caractères biologiques

Animal de mœurs nocturnes, le Crapaud calamite passe la journée sous les pierres ou enfoui dans le sable. Il chasse la nuit dans des milieux à végétation clairsemée, notamment les dunes. On peut aussi le rencontrer dans les zones urbanisées proches des dunes. En Bretagne, il hiberne de mi-novembre à mi-mars. La période de reproduction commence avec le printemps. Les mâles arrivent les premiers sur le site de reproduction. Ils se manifestent par des chants particulièrement bruyants qui peuvent être entendus à plusieurs centaines de mètres de distance. Les œufs sont disposés en cordons, simples ou doubles, comptant trois à quatre mille œufs déposés en avril-mai. La métamorphose a lieu après 6 à 7 semaines de vie aquatique. Les jeunes crapauds, qui mesurent une petite dizaine de mm, sortent de l'eau à partir de la mi-juin. Les crapauds sont adultes à l'âge de 2 ou 3 ans.

Habitat de l'espèce

Le Crapaud calamite est associé aux milieux ouverts pionniers. Il fréquente le plus souvent les dunes littorales, les landes, les vallées inondables. Il peut aussi coloniser des gravières ou sablières. Dans le territoire étudié, comme sur le reste du littoral breton, le calamite préfère les mares ou les zones humides temporaires, peu profondes, dépourvues ou pauvres en végétation. Ces milieux, dont le réchauffement rapide au printemps semble accélérer la croissance des têtards, limitent les populations de prédateurs aquatiques (larves de dytiques par exemple) et réduisent la compétition avec d'autres amphibiens comme le Crapaud commun ou les grenouilles. En presque île de Rhuy, des dépressions arrière-dunaires constituent les sites de reproduction.

Menaces potentielles

Le Crapaud calamite a subi une forte régression dans la majeure partie de son aire de distribution, où les principales causes de déclin sont la disparition des habitats, la disparition de la dynamique des habitats littoraux par l'édification d'ouvrages de défense contre la mer, et la fragmentation des populations. Le statut local de l'espèce est très précaire. Chaque station semble accueillir un faible nombre d'individus reproducteurs, vraisemblablement de l'ordre de quelques dizaines (Beg Lann) ce qui accentue la fragilité des populations et leur risque d'extinction.

321

³¹ donnée SIAGM – D. Lédan

³² Conseil Général du Morbihan – DAECV/ENS – Priorités de gestion marais de Suscinio - 2007-2011

³³ donnée Bretagne Vivante-SEPNB